

INTERIEURS

NOUVELLE-ORLÉANS, 23 décembre. M. Thomas, du conseil de ville, nous prie de relever quelques erreurs qui se trouvent dans le rapport de la commission du 22 au courant. Relativement aux résolutions proposées par M. Dixon, pour le pavé en cailloux, d'une certaine partie de la Levée du faubourg Ste. Margie et sur la disposition de la disposition des rues, afin de pouvoir procéder immédiatement à l'adoption de ces résolutions, M. Thomas a été levé et a observé à l'Assemblée que plusieurs résolutions n'étaient pas présentes, et que les résolutions proposées étaient importantes, parce que l'Assemblée n'avait pas le droit de voter sur des questions de détail, et que les résolutions de détail devaient être soumises à la commission de la ville.

Malgré ces observations, M. Dixon ayant persisté à demander la dispensation des règles, et l'ayant obtenue, M. Thomas s'est retiré comme il l'avait annoncé. Les journaux de Campêche jusqu'au 2 novembre, nous sont parvenus par le dernier courrier; nous n'y remarquons que ce paragraphe, qui nous paraît fort douloureux: "Expédition espagnole. — Depuis ce que nous avons écrit par le courrier arrivé hier de Mexico, il paraît qu'on équipe à la Havane 4,000 hommes, destinés contre cet état (Yucatan); nous ne savons pas quel est le chef qui est chargé de diriger cette nouvelle expédition; mais qu'il soit, les habitants d'Yucatan sauront bien résister à l'autorité et la folie de ces injustes envahisseurs, car nos cœurs brûlent tous du même feu d'indépendance, patrie et liberté!"

Il ne nous reste que fort peu de chose à ajouter à nos précédents extraits des nouvelles reçues à New-York par l'arrivée du dernier paquebot; nous résumons ici quelques faits dont nous n'avons pas parlé. Le Globe de Londres du 22 octobre, dit "qu'il est assuré que le maréchal Gérard a été envoyé de Paris à Bruxelles, pour informer le gouvernement belge dans le cas où il se refusait à sanctionner les conditions énoncées de l'arrangement conclu par la conférence de Londres, la Belgique n'a aucun secours à attendre de la France." Cette assertion paraît avoir un caractère officieux; car le même journal annonce qu'il explique la mission du maréchal, afin que les journaux anti-réformistes, qui cherchent à rendre l'opinion de semer la discorde entre la France et l'Angleterre, n'aillent pas interpréter cette mission d'une tout autre manière. Ainsi il est bien positif que la France, ou plutôt le ministère français, livre la pauvre Belgique pieds et poings liés à ses ennemis, et se lie avec la sainte-alliance pour opprimer, en lui imposant un traité honteux et anti-national, le seul peuple qui ait profité de la révolution de juillet! Quelle indignité, dans des hommes qui se sont faits les reparties d'un trône fondé sur le principe de la souveraineté du peuple. Mais, qu'à ce prix encore on achète ignominieusement la paix avec la Russie, qui obtient le triomphe définitif d'un système anti-national, anti-français; qu'en résultera-t-il pour le bonheur de la France? ces coups de canons, dont on est si fier, ces coups de qu'on lui écrit, lui ôteront-ils la confiance dans son souverain, la tranquillité à l'intérieur, et l'honneur et le respect au dehors? Non mille fois non; c'est en vain qu'on sacrifie aux intérêts des vieilles monarchies décrépités de l'Europe, ce que la France a de plus cher, ce qu'elle estime par dessus tout, son honneur national. Sans confiance dans la nouvelle dynastie, la paix intérieure ne se rétablira point, le commerce, l'industrie, les arts, les sciences, resteront paralysés et le bonheur même des familles en souffrira; sans la considération dont la France jouissait dans le monde, sans cette influence protectrice que recherchent partout la civilisation, sans ce nom puissant qui imposait à l'ambition de fort et rassurait le faible, elle ne sera jamais heureuse, elle mourra en frémissant de rage le frein qu'on lui oppose, et tôt ou tard elle le brisera. Ce moment n'est peut-être pas éloigné. Alors, qu'aura gagné cette politique de comptoir qui ne se base que sur le taux des rentes, vit au jour le jour, en croyant la sauve, plonge une nation dans la misère et presque dans le désespoir, pour la plus grande gloire des balconnades de quelques doctrinaires! Ce que la puissance d'un nom eût pu arracher à la peur des décrets, il faudra des ruisseaux de sang pour le conquérir; et les destinées de cette France, qu'on eût pu assurer dans la paix et le repos, jetées sur un champ de bataille seront le prix de longs et difficiles travaux; car désormais il faudra lutter seul contre tous. C'est à quoi tout conduit l'opinion de M. Férier.

On écrit de Carthagène le 3 septembre, que le comte Capodistria, convaincu par les événements de Poros de l'impossibilité de résister aux différents partis qui divisent la Grèce, a résolu de se retirer, et qu'il s'est retiré de ce pays. Ce serait probablement un grand bonheur pour la Grèce, dans le cas où elle ne devrait rester sous le joug de la sainte-alliance, qui en dispense tout doute comme elle a fait de la Belgique.

Les réfugiés espagnols qui résident à Paris, et qui, au vert de 4 captivités militaires de 1823, reçoivent une pension du gouvernement français, ont reçu l'ordre de quitter Paris dans 24 heures, et de se rendre dans les dépôts qui leur sont assignés, sans peine de perdre les modestes secours qui leur sont accordés.

Le plan à donner, le 3, le chapeau rouge aux deux gardes nationales de Lambrecht, créés récemment. Le parti de Louis-Philippe a donc deux ennemis de plus dans le sein de la garde nationale. M. Ed. Sala n'a rien fait pour la garde nationale de Lambrecht, depuis son retour de Paris que Henri V sera bientôt obligé de lui rendre compte.

Le auteur de la lettre qui a été publiée avec le titre de BRAVO; le lieu de la scène est Valenciennes. Les journaux anglais parlent de l'ouvrage avec les plus grandes éloges.

FRANCE. Nos émigrés en Espagne ne s'endorment pas, ils sont pleins d'espérance; elles viennent d'être augmentées par l'arrivée au milieu d'eux de M. de Bourmont; il a débarqué à Villa-Garcia en compagnie de 70 Français; les montagnards, les émigrés, les réfugiés, pour le général, qui réside à la Corogne. Cinq mille quintaux de poudre ont été expédiés des magasins de cette place à Saint-Sébastien.

HOLLANDE. LA HAYE, 17 octobre. Voici le discours qu'a prononcé le roi de Hollande en ouvrant la session des Etats-Généraux.

Les circonstances difficiles du pays s'est vu placée depuis un an ou prolongé la session dernière jusqu'à la présente, que j'ouvre en ce jour.

Notre esprit a reçu et gardé une vive impression de toutes les preuves de fidélité et d'intégrité que nous ont données les députés de l'état, ainsi que de tous les faits héroïques qui les ont couverts de tant de gloire. La postérité leur en sera longtemps reconnaissante.

Notre esprit a reçu et gardé une vive impression de toutes les preuves de fidélité et d'intégrité que nous ont données les députés de l'état, ainsi que de tous les faits héroïques qui les ont couverts de tant de gloire. La postérité leur en sera longtemps reconnaissante.

Notre esprit a reçu et gardé une vive impression de toutes les preuves de fidélité et d'intégrité que nous ont données les députés de l'état, ainsi que de tous les faits héroïques qui les ont couverts de tant de gloire. La postérité leur en sera longtemps reconnaissante.

Notre esprit a reçu et gardé une vive impression de toutes les preuves de fidélité et d'intégrité que nous ont données les députés de l'état, ainsi que de tous les faits héroïques qui les ont couverts de tant de gloire. La postérité leur en sera longtemps reconnaissante.

Notre esprit a reçu et gardé une vive impression de toutes les preuves de fidélité et d'intégrité que nous ont données les députés de l'état, ainsi que de tous les faits héroïques qui les ont couverts de tant de gloire. La postérité leur en sera longtemps reconnaissante.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

THEATRE DE LA RUE DE CAEN. MARION, HEROS DU LAKE GEORGE. Par M. Noh. A l'arrivée du rideau, M. Raymond prononcera un discours sur le cirque de Marion, Melle. Parolomera l'air STARS ET STRIPES.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

LES DRAGONS AUDAUX. En face de Théâtre, on verra un tableau Symbolique, de 14 sur 18, magnifiquement illuminé, exécuté par M. MONDELLI.

POUR FLORENCE, Alabama. Le bateau à vapeur, capitaine RYON, ayant une cargaison de marchandises, partira dans le plus grand délai, pour le port de Mobile, sans délai.

POUR LOUISVILLE, NASHVILLE. Le bateau fin marchand, classé A. I. BRANDY-WINE, capitaine Hamilton, ayant une cargaison de marchandises, partira dans le plus grand délai, pour le port de Nashville, sans délai.

POUR LA FOURME INTERIEURE. Le nouveau bateau à vapeur VOIANT, capt. l'arter; partira demain 20 du courant. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord ou à 20 rue de la Douane, n. 15.

POUR BOSTON. Le navire HEWES, capt. Sperr. Pour fret ou passage ayant de bons emménagements, s'adresser à W. G. HEWES, 9 rue du Camp, n. 21.

POUR BOSTON. Le navire WARREN, capitaine Studley, peut prendre 400 balles coton, pour lequel fret, ou pour passage ayant de bons emménagements, s'adresser à WM. G. HEWES, 9 rue du Camp, n. 21.

POUR LIVERPOOL. Le navire NEULIBERTY, A. I. cap. Davis, partira pour la destination ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à YORKE, MACALESTER & CO. 62 rue du Camp, n. 20.

ON demande à acheter, une goëlette de première classe, du port de 1000 à 1200 barils. S'adresser à THEOD. NICOLET & CO. 19 rue de la Harpe, n. 19.

POUR LE HAVRE. Le navire (A. I.) HENRY-LEE, capitaine Prince, maintenant en chargement, peut prendre 300 balles de coton et quelques passagers, s'adresser à LINCOLN & GREEN, ou à T. NICOLET & CO. 13 rue de la Harpe, n. 13.

PAR F. H. DUBOIS. IL sera vendu à la Bourse, mercredi 4 Janvier 1832, à midi, DIX BEAUX TERREINS, dont 2 situés à proximité du canal et du bassin Carondelet, et 8 en faubourg Montmartre à peu de distance de la superbe Presse à Coton de la Levée. La position avantageuse de ces Terres près de grands entrepôts de commerce, assure à ceux qui s'en rendront acquéreurs un placement solide, et dans peu d'années d'immenses bénéfices. Ils sont amplement désignés sur les plans joints par L. J. Pilié, aide-voyer, et qui sont exposés à la suite du Bourse; savoir:

10. Nos 1 et 2, situés entre les rues Toulaux et St. Louis, ayant chacun 25 pieds 7 p. 6 l. de face à la rue des Murs, sur 127 pieds 10 p. 4 l. de profondeur.

20. Celiu marqué A. ayant 35 pieds 10 p. 4 l. de large, dont 24 pieds 1 p. 4 l. font face à la rue d'Amour, sur 150 pieds 10 p. 2 l. de profondeur et 35 pieds 11 p. 2 l. sur la ligne du fond.

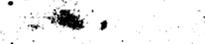
30. Deux marqués B. C. D. ayant chacun 35 pieds 10 p. 4 l. de face à la rue d'Amour ou rue Sme, sur 100 pieds 10 p. 2 l. de profondeur et 25 pieds 11 p. 2 l. sur la ligne du fond.

40. Celiu marqué E. F. G. ayant chacun 35 pieds 10 p. 2 l. de face à la rue d'Amour sur 150 pieds 10 p. 2 l. de profondeur, et 35 pieds 9 p. 4 l. sur la ligne du fond.

50. Enfin celui marqué H. ayant 35 pieds 10 p. 2 l. de large dont 24 pieds 2 p. 2 l. font face à la rue d'Amour, sur 150 pieds 18 p. 2 l. de profondeur et 35 pieds 9 p. 4 l. sur la ligne du fond.

Conditions:—Six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente sont parés, pour les deux premiers esclaves, pardevant W. Bouverly, et pour le second, pardevant Wm Y. Lewis, aux frais des acquéreurs. 23 déc—9

PAR ISAAC L. MCCOY. IL sera vendu, samedi 24 du courant, à midi, à la Bourse, les Esclaves suivants, savoir: Eliza, de 20 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, pleinement garantie et acclimatée; Lee, de 26 ans, laboureur; créole et pleinement garanti, n'ayant été qu'une fois marron; Mary, de 30 ans, négresse de champ, sans autre garantie que celle de la propriété. Conditions:—Six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente sont parés, pour les deux premiers esclaves, pardevant W. Bouverly, et pour le second, pardevant Wm Y. Lewis, aux frais des acquéreurs. 23 déc—9



Small text caption or label for the illustration above.